

Guy de Maupassant

1850-1893



Dessiné et mis en page
par Ernest Pignon-Ernest

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format horizontal 36,85 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 24 avril 1993
à Tourville-sur-Arques (Seine-Maritime)

Vente générale le 26 avril 1993

"Il est certainement un des plus francs conteurs de ce pays, où l'on fit tant de contes et si bons. Sa langue forte, simple, naturelle a un goût de terroir qui nous la fait aimer chèrement." Ainsi Anatole France faisait-il l'éloge de Guy de Maupassant, en 1887, alors en pleine gloire. Ce terroir, c'est la Normandie qui l'a vu naître en 1850. Sa passion des lettres, c'est sa mère, compagne de jeux de Flaubert, qui la lui transmettra. bercée par Shakespeare, son enfance se passera en longues promenades sur les falaises d'Étretat ou en mer, dans les barques de pêcheurs. On retrouvera plus tard, dans ses nouvelles, les paysages et l'âme de sa Normandie natale qu'il évoquera dans un style classique, pur et clair.

Il fut placé comme pensionnaire au séminaire d'Yvetot puis au lycée de Rouen où

ses résultats furent satisfaisants. Après la guerre de 1870, il accepta un emploi de fonctionnaire, à Paris, au ministère de la Marine, puis à l'Instruction publique. Tout en profitant des plaisirs de la Capitale, il travailla auprès de Flaubert, son maître en littérature. Ce dernier lui enseigna les principes de l'esthétique réaliste. Croyant à sa vocation de poète, Maupassant composa de nombreux vers de 1872 à 1880 et s'essaya également au théâtre. Ce n'est qu'en 1875 qu'il commence à écrire des nouvelles. La publication de *Boule-de-Suif* en 1880, dans le recueil des *Soirées de Médan*, fut une révélation. C'est alors que débuta sa carrière littéraire. Ayant abandonné son emploi au ministère, il écrivit environ trois cents contes et nouvelles, réunis en recueils, de *La Maison Tellier* (1881) à *La Vie errante* (1890). Devenu riche et célèbre, mais

souffrant de troubles nerveux, Maupassant dut interrompre son activité d'écrivain. Interné en 1892 dans une clinique parisienne, il mourut, en proie au délire, le 6 juillet 1893, au terme d'une lente agonie de 18 mois.